



**HAL**  
open science

## Recension "Anachronismes urbains [Jean-Marc Offner]

Bruno Loustalet

► **To cite this version:**

Bruno Loustalet. Recension "Anachronismes urbains [Jean-Marc Offner]. Fonciers en débat, 2020. hal-03140639

**HAL Id: hal-03140639**

**<https://hal.science/hal-03140639>**

Submitted on 13 Feb 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Anachronismes urbains - Jean-Marc Offner

*Presses de SciencesPo, Paris, mars 2020, 197 p.*

« La condition pour dire des choses justes, c'est quand même de parler de ce qu'on a vu, de ce qu'o

faire avec le ton qui s'est nourri de ce travail même ». Cette phrase empruntée à Jacques Rancière propos qu'il développe dans son dernier ouvrage « **Anachronismes urbains** ».

Urbanisme, géographe, politiste, **Jean-Marc Offner**, actuel Directeur général d'a'urba, l'agence d'urba Conseil Stratégique de la Plateforme POPSU, déconstruit dans un langage simple les doxas assoc touchent à la ville, à la mobilité, à l'aménagement du territoire ou encore à la gouvernance urbaine.

L'ouvrage s'adresse à un large lectorat d'acteurs de l'urbanisme et des collectivités territoriales, aus académique et à des étudiants. Plus largement, et surtout peut-être, le livre s'adresse à tout citoye n urbains contemporain. Dans la période inédite ouverte par la pandémie mondiale de la COVID 19, o opportun. L'ouvrage sonne d'ailleurs juste quand il conclut sur un prémonitoire dernier chapitre inti t Cette question est au cœur de la thèse défendue au fil des sept chapitres du livre : la ville échappe s'organise en sept chapitres qui chacun déconstruisent un dogme :

– **Les déplacements**. Le premier chapitre questionne le dogme des transports collectif. La charge intellectuelle et les lobbys industriels qui se sont constitués depuis les années 1980

« **Urbanité** : À la recherche d'un nouveau cadre de référence ? Non pas, des questions d'un des propri  
 aryades des villes de l'habitat sous la cinquième république. Les insuffisances et les é  
 regard des belles extérieures de la mobilité et de la ville par les citoi. N'est-ce pas, le véritable  
 résolu en politique des espaces périurbains, où le développement est conçu par les stratégies  
 territoriales créables de métropoles de nouvelles, gérées étroitement par un artifice de tra  
 législatives n'ont pas résolu grand-chose. Appliquée aux espaces périurbains, la densification et

documents d'urbanisme renforcent plus qu'elles ne réduisent « l'entre-soi » tant dénoncé par ses c  
 ayant privilégié le développement du logement locatif sur celui de la propriété individuelle apparai  
 effets sociaux et moins dispendieuses dans l'usage des deniers publics.

– **L'urbanité** est interrogée au regard des injonctions relatives à la mixité sociale dans le chapitre  
 tout entière dominée par l'article 55 de la loi SRU et ses avatars récents fixant les quotas de loger  
 décrète pas. La résistance des ghettos urbains de riches, déjà bien documentés, le montre. La pro  
 structure tous les discours valorisant la supériorité du local sur le global mondialisé. Ainsi en va-t-  
 garantir par les circuits courts agricoles, ou encore de l'emploi local alors que le desserrement prc  
 économique des métropoles.

– **Les institutions locales**. Le chapitre 6 renvoie à l'un des marronniers de la géographie institutor  
 1981 avec les lois Defferre tente de faire converger territoires institutionnels et territoires vécus. M  
 institutionnalisées de projet, ne reste-t-elle pas encore trop soumise aux aléas des jeux d'acteurs cc  
 la nécessité d'une démarche transversale pour concevoir les relations entre territoires voisins. Les  
 MAPTAM, trop préoccupées à satisfaire les injonctions de la globalisation, n'ont pas toutes atteint  
 à-vis de leurs territoires périphériques et périurbains, un projet territorial inclusif et résilient.

– **Les « œuvres urbaines »** sont le cœur du chapitre 7. Si l'architecture a, depuis la Charte d'Athènes  
 concevoir les pleins des paysages urbains, les vides se révèlent être les véritables lieux où se tiss  
 ces vides n'appellent-ils pas un nouveau modèle de gouvernance citoyenne ?

La démonstration brillante joue au chamboule-tout sans s'abandonner à la critique sarcastique. Et au premier lieu, alors que l'imbrication des acteurs et les jeux d'échelles de l'organisation territoriale qui leur paraissent être les grands oubliés de la déconstruction d'un système qui atteint aujourd'hui son apogée, l'urbanisme et la communauté épistémique constituée autour d'elles contribuent à la circulation de la critique. Ce chapitre supplémentaire n'aurait-il pas permis de parfaire la vision critique des conséquences de ce



*Cathédrale de Bordeaux*

A la lumière de la COVID-19, sans attendre un illusoire jour d'après, l'urbanisme et l'aménagement pour les élites et pour tout citoyen, la nécessité de s'émanciper d'une administration technocratique, l'expression de Pierre Corneille, n'est-ce pas l'invitation faite à chaque lecteur pour résister aux injures et à l'ombre ?

Ce n'est pas le moindre mérite de Jean-Marc Offner – l'élégance intellectuelle est une denrée suffisante

devoir être saluée – d’avoir inclus, en fin d’ouvrage, un utile glossaire des termes, acronymes et jar dominante. Pour les promotions à venir d’étudiants et pour les collectifs citoyens, briser la barrière indispensable pour faire circuler les moyens et les techniques leur permettant de maîtriser les terr

Bruno Loustalet est doctorant au laboratoire RIVES (ENTPE, UMR EVS, Université de Lyon sont constitués dans les territoires périurbains, à partir notamment d’une analyse des p été maire de Thil, dans l’Ain (2008-2020).

[Retour à la page d’accueil](#)

---

---